

QUELLE SOUPLESSE POUR LE SIGNE LINGUISTIQUE DU NOM DE MARQUE ? Étude de sa variation phraséologique au prisme de la créativité du discours numérique au quotidien

MICHELA TONTI
UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI BERGAMO

Abstract – In the present work, we propose a short diachronic study in which we aim to identify the cultural anchorage of the phraseological units identified in the lexical inventory of the blogosphere, while attempting to demonstrate that certain collocations that affect many areas of reality display a rough outline of semantic stability. The dynamism of brand names is highlighted because they represent our empirical base. The concept of collocation draws on multiple theoretical frameworks, namely the feature of quantitative salience of certain familiar words in situational contexts, the feature of informational salience emphasises the meaning that the brand name acquires in context. The use of digitized resources as well as the study of collocations in the Firthian sense adopted by corpus linguistics, can be a potentially powerful tool for analyzing brand names. Our aim is to study collocations of prototypical nouns that would deserve to be included in general language dictionaries for their cultural representativeness. We propose comparisons between the theory of the prototype, which as a theory of reference, implements a semantics of designation just like the dictionary, and our collocations whose base, the central notion, consists of a brand name.

Keywords: brand name; collocations; corpus linguistics; cultural implicit; dictionary.

1. Introduction

Un Nom de Marque (désormais NdM) correspond, dans sa dimension juridique, à un espace sémantique bien balisé. Dans le contexte de la communication publicitaire et du marketing, c'est un nom au pouvoir évocateur. Pour l'ensemble des locuteurs d'une langue il représente une structure langagière afférant à leur stock lexiculturel. Parmi ces locuteurs, nous nous intéresserons ici en particulier aux « écrilecteurs »¹ (Paveau 2017)

¹ Dans la perspective de l'analyse du discours numérique, on appellera écriture numérique une production scripturale impliquant des traits graphiques, langagiers et discursifs spécifiques dus à la conversion numérique et plus généralement une conception modifiée de la culture de l'écrit et plus généralement de la discursivité. [...] Les formes de l'écriture numérique sont marquées par la contrainte technique, présentent des caractéristiques discursives, énonciatives et sémiotiques

et à leur usage des NdM dans des blogs, pour la plupart personnels². Dans des études précédentes (Tonti 2019, 2020a, 2020b, 2021a, b et c), nous avons démontré qu'un NdM partage aussi bien les caractéristiques d'un nom propre que d'un nom commun³ lorsqu'il circule dans le discours au quotidien, dans cette étude, nous abordons ses mécanismes d'emploi au niveau sémantique et notamment phraséologique. Faisant écho aux découvertes les plus récentes sur l'organisation cognitive humaine (Tomasello 2019), nous adoptons une approche fonctionnelle, à savoir une approche socio-culturelle discursive sur corpus afin de mettre en valeur la créativité et les innovations langagières en matière d'unités multilexémiques – notamment des collocations issues d'un NdM. Notre approche culturelle pour le traitement de l'onomastique commerciale dépasse les frontières jusqu'ici balisées par les études existantes et d'expression française parmi lesquelles nous signalons celles de Berthelot-Guiet (2003), Fèvre-Pernet (2005), Laurent (2010) et Altmanova (2013, 2018, 2019).

Dans un premier temps, et d'un point de vue théorique, nous nous questionnerons sur la notion de collocation⁴ constituée d'un NdM dans une perspective lexicographique et dictionnaire. Robert Galisson et Jean-Claude André dans les années 1990 avaient établi leur *Dictionnaire des Noms de marque courants* en se fixant pour objectif de proposer un dictionnaire interstitiel en mesure de combler les lacunes des dictionnaires de la langue

(délinéarisation, augmentation, hybridation) et possèdent des caractéristiques discursivo-communicationnelles particulières (investigabilité, imprévisibilité, dissémination) (Paveau 2017, pp. 133-134).

² Les blogs ont incarné, dès le début des années 2000, l'entrée progressive de l'Internet dans les pratiques culturelles et médiatiques. L'internaute devient ainsi producteur de contenus mais deux réalités, a priori distinctes, se dessinent. Selon Trédan (2010), il faut envisager le blog, d'un côté, comme support communicationnel utilisé dans la gestion des affinités amicales et, de l'autre, comme support informationnel utilisé par les médias. L'internaute est saisi au prisme de son double statut : animateur d'un espace de publication et lecteur de sites d'informations généralistes ou thématiques.

³ Dans le cadre de la thèse de recherche doctorale (2019) et des recherches successives que nous avons conduites et notamment en 2020a et b, 2021a, b et c, 1987, les NdM en discours ont fait l'objet de notre exploration. Au fil de 1987 signes linguistiques portant sur des NdM, nous avons remarqué que les locuteurs peu soucieux des critères linguistiques, économiques et financiers, et pourtant désireux d'avoir recours à des signes linguistiques qui appartiennent à leur stock lexical, se servent des NdM comme de tout autre nom propre ou nom commun. Au sein de l'étude (2020a), nous signalons la section I.4.1. « Une miroitante instabilité d'équivalences : un Nom propre est-il un NdM comme un Nom commun est un Nom de produit ? » (pp. 35-39) qui passe en revue une sélection récente de la littérature existante sur l'onomastique commerciale avec une attention particulière aux aspects formels et descriptifs. Alors que le chapitre II (Tonti 2020a), « Pour une linguistique *in vivo* », signe l'acte de naissance de notre réservoir de NdM dont le potentiel est loin d'être épuisé du point de vue lexico-culturel et discursif.

⁴ Nous soulignons qu'une analyse minutieuse de la littérature existante portant sur le concept de collocation exigerait une place trop ample au sein d'un article de type expérimental orienté par corpus.

générale. La charge culturelle partagée par tout natif – ou ayant un vécu linguistique important – et l’implicite culturel sous-jacent à un NdM donné, ainsi que sa notoriété dans le discours au quotidien, constituaient les critères de sélection et d’intégration du NdM dans ledit dictionnaire. Ici, slogans, signatures et signes linguistiques confectionnés par les publicitaires étaient retenus, alors que, pour notre part, nous visons les discours au quotidien circulant autour des NdM et les unités multilexémiques issues de la créativité des locuteurs. Ces unités répondent aux exigences d’un dictionnaire de collocations. Nous puiserons dans le travail dirigé par Orlandi et Giacomini (2016), *Defining collocations for lexicographic purposes : from linguistic theory to lexicographic practice*. D’un point de vue méthodologique, il s’agira de confirmer l’intérêt des corpus pour toute linguistique située (Condamines, Narcy-Combes 2015) ; en l’occurrence, notre fouille est intégralement conduite à partir du corpus *frTenTen* (2017, 10 milliards de tokens) avec une approche guidée sur corpus et outillée. Les pistes de réflexion proposées par Orlandi dans son essai (2016), retraçant entre autres l’état de l’art des définitions fournies en littérature pour le concept de collocation, nous ont aiguillée dans notre recherche initiale de NdM saillants.

Nous nous proposons d’analyser une base empirique constituée essentiellement de cinq NdM : *Louboutin*, *Kodak*, *Chocapic*, *Canada Dry*, *Port Salut* qui font appel à des référents commerciaux et culturels fort diversifiés, respectivement : des chaussures, des appareils photos, des produits céréaliers fortement liés à la culture générationnelle de l’enfance et de l’adolescence et pour finir une boisson et un fromage. Cependant, nous allons principalement nous concentrer sur une étude de cas conduite sur le NdM *Canada Dry* qui constitue le socle dur des exemples analysés dans notre deuxième partie, alors que dans notre troisième partie, nous nous tournerons vers les NdM *Chocapic* et *Port Salut* qui produisent des « phrases situationnelles » (Lamiroy, Klein 2016).

Dans le présent travail, nous proposons donc une étude en diachronie courte dans laquelle nous poursuivons le but de relever l’ancrage culturel des unités phraséologiques repérées dans l’inventaire lexical de la blogosphère tout en essayant de démontrer que certaines collocations qui affectent maints domaines du réel, affichent une ébauche de stabilité sémantique. Précisons que notre domaine d’observation est expérimental ; l’angle de vue ciblé est fort spécifique et il permet tantôt d’accueillir certaines assises de base, tantôt de les modifier. Il en découle que le choix de certaines approches pour cerner des collocations culturellement saillantes constituées de NdM n’est pas généralisant.

2. En quête d'une définition de collocations issues de NdM à but lexicographique

2.1. Cadre théorique

Dans notre parcours heuristique, nous procédons par approches successives en éliminant progressivement les définitions de collocations qui ne s'adaptent pas à notre corpus et en ne conservant qu'une gamme restreinte de solutions tendant vers celle qui nous semble optimale. Nous présentons donc une sélection d'approches définitoires sans aucune prétention d'exhaustivité car un passage en revue minutieux du concept de collocation engagerait un nombre de pages disproportionné pour un article qui s'appuie sur des données empiriques. Lamiroy (2016) estime que la propriété définitoire de la collocation réside dans son caractère binaire (Mel'čuk 2013 ; Grossman, Tutin 2003). Reposant sur un phénomène d'attraction lexicale essentiellement statistique, elle est le résultat d'un processus diachronique à la suite duquel une combinaison de mots devient progressivement figée et son sens devient à son tour prototypique et donc opaque. De plus, lorsque le sens de la collocation est conventionnel, il n'est pas totalement transparent, même pour des natifs de la langue. De fait, nous nous proposons de cerner ici et de mettre en valeur des unités dont le constituant est un NdM, c'est-à-dire un « palimpseste verbo-culturel ». Nous recourons à cette dénomination galissonienne (Galisson 1993) pour indiquer le cas où l'implicite sous-jacent des unités phraséologiques est « le produit du chevauchement d'un sous-énoncé lexicalisé et d'un sur-énoncé résultant de la déconstruction (délexicalisation) du sous-énoncé de base » (Galisson 1993, p. 43). À titre d'exemple, nous mentionnons l'énoncé suivant : « Aujourd'hui, il reste des canada dry de services publics ça ressemble ce n'en est plus parce que les critères de rentabilité ont remplacé ceux d'efficacité » (blogs.fr, datation non disponible). Le décodage s'effectue par reconnaissance des propriétés caractéristiques de la boisson *Canada Dry* qui a le goût et la couleur de l'alcool sans en être, désignant donc une chose ou une personne qui a l'apparence de ce qu'elle prétend être sans en avoir les qualités. Les services publics sont donc assimilés aux faux airs de la boisson.

Fuertes-Olivera *et al.* (2012, p. 299) s'écartent des définitions précédemment mentionnées concernant le terme collocation :

Le terme collocation est choisi en tant que terme parapluie se rapportant à une combinaison de mots typiques du contexte linguistique en question pouvant être remployée dans une production textuelle ou dans la traduction assistée d'un texte. Les collocations sont composées de deux ou de plusieurs mots, elles ne peuvent pas constituer une phrase mais disposent d'une saillance informationnelle au bénéfice de ses potentiels usagers. (Fuertes-Olivera *et al.* 2012, p. 294 ; notre traduction)

La définition est ici étroitement liée à la notion de saillance (Fuertes-Oliveira, Nielsen 2011 ; Bothma, Tarp 2012), c'est-à-dire « la condition d'être directement liée au domaine, à la (aux) fonction(s) du dictionnaire, à la situation d'utilisation, et au niveau de compétence des utilisateurs prévus » (Fuertes-Oliveira *et al.* 2012, p. 294 ; notre traduction). Le trait de la saillance doit être retenu comme l'un des paramètres à la base de nos exemples en contexte.

Les collocations sont considérées non seulement comme le résultat de contraintes lexicales, mais aussi de « contraintes pragmatiques sur la sélection lexicale » selon Bartsch (2004, p. 178 ; notre traduction). Cette double contrainte peut devenir relativement stable lorsque la combinaison intervient de manière relativement stable en raison de la fréquence de ses occurrences dans la même constellation et sens (2004, p. 71). À cet effet, Bartsch trouve un compromis entre l'approche phraséologique et l'approche empirique basée sur la distribution et les fréquences.

Une autre définition fonctionnelle de la collocation se trouve chez Giacomini :

Dans un sens étroit, les collocations étaient définies comme des expressions idiomatiques de plusieurs mots [...], soumises à une compositionnalité, une substituabilité et une possibilité de modification restreintes, et identifiables par des tests idiomatiques standard. Au sens large, les collocations sont à considérer comme des combinaisons de mots familiers récurrents dans notre lexique mental [...], principalement associés à des scènes typiques, c'est-à-dire à des contextes situationnels. (Giacomini 2010, p. 1184, notre traduction)

Si nous adaptons cette dernière définition au NdM, elle paraît intéressante à plusieurs titres : certains signes linguistiques de NdM au vu de leur longévité et notoriété intègrent le stock lexiculturel des locuteurs, quittant ainsi leur statut de terme déposé. Il s'agit de lexies courantes qui activent un réseau d'informations partagées et sont souvent utilisées dans des discours peu contrôlés comme c'est le cas pour notre batterie d'exemples issue d'une fouille sur corpus. Force est de constater qu'une collocation a une saillance qualitative lorsqu'elle est immédiatement associée à une image mentale (Williams 2013, p. 91). La saillance qualitative et l'emploi en situation d'une unité multilexémique répondent avec cohérence aux caractéristiques d'un dictionnaire.

Une dernière approche définitionnelle de collocation utile à des fins lexicographiques serait à chercher dans la Théorie du prototype. Selon Kleiber (1990, p. 49) « le prototype n'est vraiment considéré comme le meilleur exemplaire que s'il apparaît comme celui qui est le plus fréquemment donné comme tel ». Le prototype fonctionne en l'occurrence comme point de référence cognitif (*cognitive reference point*, Rosch 1975) de nos catégories et systèmes de classification. Cela suppose bien sûr que le

locuteur ait la compétence nécessaire pour juger du degré de similarité de tels appariements prototypiques. Le prototype se présente comme une construction mentale issue d'opérations cognitives (telles que des activités de discrimination). L'important est de souligner qu'il ne s'agit plus d'exemplaires, d'instances ou de représentants réels de la catégorie, mais d'une entité abstraite, construite sur la base des propriétés typiques de la catégorie. À l'instar de Orlandi (2016), nous estimons que la fréquence peut être également considérée comme une caractéristique prototypique à retenir lors de la sélection des collocations. En guise de conclusion, la théorie contextualiste firthienne avance une définition de collocation intéressante lorsque l'on travaille en linguistique de corpus, car d'après cette théorie, la signification et l'emploi d'un mot peuvent être étudiés à partir de l'observation de son contexte linguistique, le co-texte, qui met en évidence les liens syntaxiques et sémantiques caractérisant le mot-clé et ses co-occurents.

À partir de ces différentes pistes de réflexion, nous appliquons le cadre définitoire du prototype comme représentation des propriétés typiques pour sélectionner l'éventail de NdM alors que nous empruntons à Fuertes-Olivera le trait de la saillance informationnelle d'une collocation dans une situation donnée et à Giacomini le trait de la récurrence de certains mots familiers qui viennent à l'esprit dans des contextes situationnels, à savoir l'enjeu de la saillance quantitative. L'analyse des *KWIC (Key Word In Context)* montre que des régularités sont observables, notamment un mot peut être décrit selon ses collocations, ses préférences sémantiques et à partir de son contexte linguistique (Di Vito 2013). Pour conclure, nous adaptons les traits définitoires de collocation proposés par Fuertes-Olivera (2012), Giacomini (2010) et le contextualisme firthien.

2.2. Cadre méthodologique

Au fil de nos études précédentes (Tonti 2020a et b, 2021a, b et c), nous avons proposé de dégager une perspective de recherche expérimentale qui puise ses racines dans des observations empiriques et de nature représentationnelle : la circulation et la prolifération créative du signe linguistique du NdM dans les pratiques discursives au quotidien sont mises à l'honneur. Certes, nous avons bien saisi le pouvoir du signe linguistique du NdM en tant qu'activateur lexiculturel, néanmoins, aucune de nos études précédentes ne portait son attention sur les unités phraséologiques. Le choix des NdM à explorer dans la présente étude a été orienté par l'effervescence des signes linguistiques *Canada dry*, *Port Salut* et *Chocapic* qui demeurent fort vivants dans la mémoire collective des locuteurs et dans leurs discours. La méthode d'investigation que nous allons utiliser pour mener notre recherche et répondre à la problématique posée est celle de l'approche guidée sur corpus

(*corpus-based*) (Tognini-Bonelli 2001). Notre recherche s'engage dans une conception relationnelle et fonctionnelle de la langue : nous postulons que ce sont les contextes d'usage qui vont faire émerger des sens, tour à tour variables, de nos noms pour lesquels nous allons rechercher des régularités et des variations d'usage au sein des unités phraséologiques qu'ils composent. Les exemples qui suivent sont tirés du corpus *frTenTen* (2017) qui comporte un large panel de supports textuels relevant d'extensions de domaines diversifiés d'origine nationale .fr, .be, .ch, .ca, des sites institutionnels, blogs personnels ou espaces blog réservés aux abonnés de la presse nationale, notamment française et mondiale. L'extraction des concordances dont le mot-clé est représenté par notre signe linguistique a été conduite dans un premier temps à l'aide d'expressions régulières. Cependant, afin de valoriser la plus ample palette de résultats, nous avons procédé par recherche simple (CQL)⁵ du mot tout en sélectionnant à la main les unités phraséologiques plus pertinentes au vu des critères d'analyse retenus.

3. La souplesse⁶ du NdM façonné par les locuteurs : *Canada dry, Port Salut, Chocapic*

3.1. *Canada dry* : le prototype comme représentation de propriétés typiques et ses collocations en discours

Selon Rey-Debove, « le dictionnaire est notre mémoire lexicale et notre sémantique lexicale de base ; il décrit du mieux qu'il peut les unités de la langue plus ou moins liées au référentiel » (1989, p. 143). Puisque notre but est d'étudier des collocations de noms prototypiques qui mériteraient de figurer dans des dictionnaires de langue générale pour leur représentativité culturelle, nous proposons des rapprochements entre la théorie du prototype qui en tant que théorie de la référence, met en œuvre une sémantique de la désignation tout comme le dictionnaire et nos collocations dont la base, la notion centrale, se compose d'un NdM.

Dans un premier temps, nous proposons d'analyser le NdM *Canada dry* qui convient pour sa valeur de prototype, car il fonctionne comme point de référence cognitif de nos catégories et systèmes de classification qui sont donc le fruit d'appariements prototypiques. Or, toute la symbolique sémiotique d'une société montre que la notion sociale de « *Canada dry* » a un

⁵ *Corpus Query Language*

⁶ Nous faisons appel au concept de « souplesse » car les mécanismes de la communication par Internet font émerger des phénomènes de *souplesse* qui se manifestent même dans la dimension référentielle traditionnellement attribuée aux noms propres. Les nombreux énoncés de notre article fournissent des exemples concrets de ce phénomène.

domaine d'application plus large que sa définition, c'est-à-dire un domaine d'application différent, déplacé, par rapport à la définition. En effet, le signe linguistique « Canada dry » circule rarement dans notre corpus *frTenTen* en tant qu'exemplaire ou représentant réel de sa catégorie commerciale correspondant à une boisson gazeuse, un soda aromatisé avec du gingembre qui se donne de faux airs de boisson alcoolisée en canette (21 occurrences). Il est plus fréquent en tant qu'entité abstraite, construite sur la base des propriétés typiques non pas de sa classe commerciale mais de sa manière d'être, qui est de communiquer une fausse ressemblance, de faux airs de quelque chose (369 occurrences). Cette apparence illusoire constitue le noyau qui assure la fixité centrale de la catégorie issue du NdM. Pour reprendre un exemple célèbre livré par Lakoff (1972) un moineau possède un degré d'appartenance plus grand à la catégorie d'oiseau qu'un pingouin ; à l'instar de cet exemple, *Canada dry* détient le palmarès en tant que micro-univers référentiel cohérent de la notion de ressemblance trompeuse et illusoire. Le lien associatif est assuré par le slogan qui a accompagné le signe linguistique du NdM, paradoxalement, d'autres NdM dont le référent est également représenté par des sodas pétillants et au parfum de gingembre comme *Schweppes Ginger Ale* (par exemple) ne parviennent pas à produire cet appariement prototypique. Au vu de la nature polysémiotique du signe linguistique NdM, ce dernier profite également des discours marketing et publicitaires construits autour de lui.

Nous avons analysé la distribution du NdM *Canada dry* (369 occurrences) et de ses collocations en contexte sur la base de la fonction syntaxique et donc du rôle que le signe linguistique « Canada dry » joue dans la structure d'ensemble de la phrase où il est employé, ce qui est préconisé par le concept de collocation issu de la théorie du contextualisme firthien. Lors de notre sélection qualitative, nous avons bien eu à l'esprit la conception standard du prototype selon Kleiber (1988) qui est la suivante : « le prototype est un objet singulier et une image mentale élaborée à partir d'un individu qui est considéré comme le meilleur exemple d'une catégorie dans la conscience d'une société, et qui sert de mesure, d'étalon aux individus qui en semblent proches. Les individus proches sont prototypiques, les individus éloignés sont périphériques »⁷ (Rey-Debove 1989, p. 145). La sélection quantitative a été orientée par le domaine discursif dans lequel le NdM affiche davantage d'occurrences ainsi qu'une saillance attestée ; des domaines de prédilection de circulation des collocations prototypiques dont la base est « Canada dry » ont été définis et fixés. Nous proposons une sélection de contextes situationnels disposés en fonction de leur saillance quantitative de circulation

⁷ Pour une analyse des catégorisations périphériques des collocations prototypiques dont le collocatif est représenté par un NdM, nous renvoyons à Tonti (2023).

qui confirment que le prototype en tant qu'entité construite d'attributs typiques permet de réaliser une catégorisation sémantique assez stable et permanente au sein de sphères discursives données.

3.2. Le corpus « *Canada dry* »

3.2.1. *Apposition du nom précédent (184 occurrences)*⁸

- (1) Implacable logique que celle de la manipulation de masse, de ceux qui aujourd'hui attendent tapis dans l'ombre, pour lancer une politique xénophobe et raciste sous couvert de nationalisme *canada dry*, où un corse ne peut être que chrétien, français et européen. (Source : unita-naziunale.org ; datation : 5 janvier 2005 ; domaine concerné : politique).
- (2) Même s'il devait y avoir une déception électorale et en imaginant qu'elle organise une élection interne elle serait réélue avec une encore plus confortable majorité. Le seul risque qui existe c'est pour la France et pour les Français si les manœuvres de ce candidat *canada dry* réussissaient. (Source : francesoir.fr ; datation : non disponible ; domaine concerné : politique).
- (3) On peut toujours déplorer la récupération de la laïcité par le FN, ou "l'extrême droite", mais depuis un certain temps, tout le monde se fout de la laïcité, et cherche à la remettre en cause, et réclame une laïcité "*canada dry*" (cela a la couleur de l'alcool, le goût...). (Source : lefigaro.fr ; datation : non disponible ; domaine concerné : politique).
- (4) Ce qui fait monter Mélenchon, c'est la faiblesse de Hollande et de sa gauche "*canada dry*". (Source : nouvelobs.com ; datation : non disponible ; domaine concerné : politique).
- (5) Donc le but du jeu est de faire un truc qui ressemble, qui ait le goût, l'odeur, la couleur... Des élections *canada dry* quoi. Si l'imposition par la force de la démocratie avait été le but de qui que ce soit dans cette histoire. (Source : lefigaro.fr ; datation : non disponible ; domaine concerné : politique).
- (6) Ce qui explique pourquoi lesdits dirigeants poussent, comme les fonds de pension, à la maximisation de la capitalisation boursière ou au rachat des actions par l'entreprise. Même Balladur s'en est ému et a proposé une loi *canada dry* pour limiter les dégâts. (Source : divergences.be ; datation : non disponible ; domaine concerné : politique).
- (7) Mais voilà, la CGIL n'a pas fait cela, elle a fait l'inverse, vidant de tout son sens l'héritage de Gramsci pour n'en garder qu'une version *canada dry* consistant à se bureaucratiser, aller dans les institutions et l'appareil d'état. Effectivement, et comme en France, la solution anti-bureaucratique et anticapitaliste, permettant d'unir sur une base ferme une fraction majoritaire des travailleurs, de débloquent le chemin vers le pouvoir des travailleurs est bien le développement de conseils de travailleurs, ce qu'on appelle de ce côté-

⁸ Nous précisons que tous les exemples rapportés et numérotés de 1 à 51 comportant le NdM *Canada dry* ainsi que ceux qui portent sur *Port Salut* et *Chocapic* sont des énoncés authentiques circulant dans la blogosphère. Toutes les coquilles relevant de l'orthographe et/ou de la morphosyntaxe ont été retranscrites sans qu'aucune correction ne soit apportée par l'auteure de l'article.

- ci des Alpes, les coordinations. (Source : bellaciao.org ; datation : non disponible ; domaine concerné : syndicalisme, politique).
- (8) Bertrand Delanöé, lors de son élection, était hostile à la création d'une Police Municipale à Paris. Il a donc créé les ASP, sorte de Police Municipale "canada dry"⁹, essentiellement tournée vers la circulation et dont le rôle en matière de sécurité publique est donc marginal. (Source : over-blog.org ; datation : 25 mai 2013 ; domaine concerné : politique).
- (9) Turquie : je ne peux pas être objectif (pas plus que vous...) puisque je suis amoureux d'Istanbul, la plus belle ville du monde. Là je vous concède que d'années en années j'observe un plus grand nombre de femmes voilées dans les rues. Récemment le gouvernement islamiste "canada dry" a voulu imposer des mesures restreignant la consommation d'alcool. (Source : lefigaro.fr ; datation : non disponible ; domaine concerné : politique).
- (10) Alors que la France se montre, à travers les alternances, incapable d'affirmer une simple priorité au logiciel libre, dilapide notre argent dans des éléphants blancs comme le "cloud souverain", ne pratique qu'un open data "canada dry" (et ne parlons même pas de la transparence des algorithmes) ou, bien pire encore, approuve la vente de systèmes d'écoute à l'échelle d'un pays à des régimes autoritaires, comme le rappelaient encore récemment *reflets.info* et *Libération*, l'urgence semble plutôt de reconfigurer cet appareil d'État manifestement défaillant, voire prédateur. (Source : penet.org ; datation : non disponible ; domaine concerné : politique).
- (11) Quant aux électeurs bourgeois de la droite molle, ce dont ils rêvent en fait, c'est d'un FN canada dry, sans saveur et sans odeur. (Source : lefigaro.fr ; datation : non disponible : 8 avril 2013 ; domaine concerné : politique).
- (12) Pourtant, il n'est pas parvenu ni directement ni à travers Paris ou Doha à imposer un pouvoir "canada dry". La transition de la dictature vers des élections libres s'est faite sous la vigilance des réseaux sociaux qui ont empêché les représentants des intérêts tuniso-parisiens de s'installer au pouvoir. (Source : palestine-solidarite.org ; datation : non disponible ; domaine concerné : politique).
- (13) Ce brouet de politicards tricards conviendra à ceux qui ont l'habitude, voire le goût d'avaler n'importe quoi. Mais il n'y a là que *glmf bis*, *maçonnerie canada dry*... (Source : over-blog.fr ; datation : 9 septembre 2011 : domaine concerné : politique).
- (14) Cela manque d'un ou deux coups de karcher ce genre d'affirmation... et à la vôtre pour le nouvel an, avec un champagne canada dry à la façon de la relaxe de votre protégé ! (Source : over-blog.fr ; datation : impossible ; domaine concerné : société, justice).
- (15) Sur mon site mixte les premiers arrivés sont les ex *assedic* qui trouvent tous un poste.... les ex *anpe* se battent, commencent la *pst* 30 minutes après l'ouverture officielle.... on ne leur dit rien ! bien oui ils sont fonctionnaires canada dry, *badger* sur *chronos* c'est rapide. (Source : over-blog.fr ; datation : 27 octobre 2009 ; domaine concerné : société, monde du travail).
- (16) Beaucoup de cadres ayant évolué toute leur carrière dans des grands groupes s'imaginent que leurs fonctions de direction pourront être exercées de la même

⁹ Exemple de collocation prototypique périphérique en vertu de la présence du modalisateur « sorte de » (Tonti 2023).

- manière, ou tout au moins de manière très similaire, quand ils envisagent la reprise d'une PME. Pourtant, c'est un monde assez différent, pour ne pas dire parfois aux antipodes. Les effets "canada dry" y sont nombreux et sont autant de pièges dans lesquels il serait dommage de tomber. Annoncé comme cela, c'est une évidence. Source : lexpress.fr ; datation : 12 décembre 2012 ; domaine concerné : société, monde du travail).
- (17) C'est un accord "canada dry" qui a l'apparence d'un accord collectif découlant d'une convention de Branche mais qui, sur le fond, ne possède aucune de ses propriétés. (Source : fecfo-org-agricoles.fr ; datation : non disponible ; domaine concerné : société, monde du travail).
- (18) Une fois de plus et jusqu'à la caricature, une concertation "canada dry" qui tourne le dos aux attentes et demandes des habitants de la Métropole. La vie sociale et citoyenne est fort compromise parce que de vraies discussions édifiantes ne trouvent plus leur place dans les commissions de travail citoyennes. (Source : over-blog.fr ; datation : 11 septembre 2011 ; domaine concerné : société, vie sociale et citoyenne).
- (19) Le pouvoir d'achat est plutôt assez élevé et la "racaille" n'a pas encore gangrené le coin contrairement à d'autres villes de banlieue (ne pas se fier quoique en disent certains aux quelques casquettes des "racailles canada dry" qui restent une minorité). (Source : bulle-immobiliere.org ; datation : 5 décembre 2011 ; domaine concerné : société, vie sociale et citoyenne).
- (20) Le 3 mars 2014, le CNB a semblé revenir sur sa position. Il propose désormais de créer une blogosphère canada dry "sur une plateforme unique placée sous le contrôle de la profession" alors qu'il est si simple de maintenir la blogosphère avocats.fr des avocats sans perte de référencement, ni coût supplémentaire. (Source : blogavocat.fr ; datation : non disponible ; domaine concerné : réseaux de communication).
- (21) Gare aux études canada dry sur le Net, sur [Actu24.be/lAvenir/Le Courier](http://Actu24.be/lAvenir/Le_Courrier) [...] L'idée de ce site est venue à son créateur français Jean-Noël Lafargue à la lecture continue de vulgarisation scientifique dans les médias. (Source : savants.fr ; datation : 23 août 2007 ; domaine concerné : communication et vulgarisation scientifique).
- (22) Jeep canada dry : châssis, moteur et fabrication Fiat. Pourquoi pas après tout. Mais les tarifs sont vraiment trop salés. Le frère siamois Fiat 500x me paraît bien plus adapté à sa clientèle urbaine et féminine. Une voiture aux faux airs de véhicule de sport, tout terrain et aventureux. (Source : leblogauto.com ; datation : 23 décembre 2014 ; domaine concerné : véhicules).
- (23) Ce qui m'énerve le + c'est, comme dit un ami, tous ces véhicules "canada dry" c'est-à-dire ces soi-disant SUV. (Source : planete-honda.com ; datation : 27 avril 2008 ; domaine concerné : véhicules).
- (24) C'est oublier le succès du golden retriever, chien doux, ultra-pacifique, qui ne ferait pas de mal à une mouche... (et con comme un balai, mais ça c'est une autre histoire...). Un chien canada dry, en quelque sorte. (Source : 24heures.ch ; datation non disponible ; domaine concerné : trait de caractère).

Les collocations qui insistent sur des discours visant la politique française ou étrangère se taillent la part du lion. 70% des occurrences que nous avons repérées pour les collocations dont le collocatif « Canada dry » a la fonction d'apposition du nom précédent portent sur des discours de l'actualité

politique française et internationale remontant à l'intervalle de temps 2005-2018.

Canada dry dans sa fonction d'apposition apporte des informations complémentaires sur la base qui est tantôt constituée de sigles de partis politiques comme FN, à savoir le Front National (11)¹⁰, tantôt d'un nom désignant l'orientation politique d'un parti : « gauche » (4). Le collocatif « Canada dry » qualifie également des événements politiques comme les élections (5), la candidature d'un potentiel élu (2), la promulgation d'une loi (6), un mouvement comme le nationalisme corse (1), la franc-maçonnerie à l'obédience indétronable (13), l'action des syndicats et de leurs membres (7), le principe de la laïcité de l'État qui est récupéré de manière apparemment intéressée par le FN (3), le corps de la Police Municipale parisienne (8) ou un autre appareil d'État : le « open data de l'État » qui aux dires de l'auteur de l'énoncé serait un instrument prédateur d'information (10). Les collocations « gouvernement islamiste Canada dry » (9) et « pouvoir “canada dry” » (12) closent la liste. Dans l'énoncé (9), Canada Dry est utilisé dans un contexte de politique de restriction de la consommation d'alcool. Du coup, le « gouvernement islamique ‘Canada dry’ » est un gouvernement qui pratique la politique de prohibition de l'alcool comme les Etats-Unis dans les années 1920.¹¹

Un autre macro-domaine où la collocation comportant le collocatif « Canada dry » a une saillance quantitative importante (20 %, 36 occurrences sur 128 au total pour cette fonction) est celui de la société qui se décline dans le sous-domaine de la justice, du monde du travail et de la vie sociale et citoyenne dont nous regardons de plus près les cotextes. Si des « fonctionnaires “canada dry” » se démarquent pour leur fainéantise (15), l'application des fonctions de direction des grands groupes à une PME aurait des « effets “canada dry” » (16) tout aussi inefficaces qu'un accord de branche entre les représentants des entreprises et une ou plusieurs organisations syndicales représentatives au sein d'une branche professionnelle (17). L'inefficacité des concertations des commissions citoyennes à l'égard des attentes des habitants de la Métropole est également manifeste selon l'énoncé (18) car tout comme le « Canada dry » il n'y a qu'une apparence illusoire de discussion édifiante qui subsiste. Ces faux airs se reproduisent dans l'énoncé (19) où des casquettes synonymes de « racaille » dissimuleraient un train de qualité de vie et de pouvoir d'achat plutôt élevés (19). Le dernier énoncé de cette batterie d'exemples relevant du domaine de la société dans lequel « Canada dry » intervient porte sur la

¹⁰ Nous précisons désormais uniquement le numéro entre parenthèse de l'énoncé présenté dans l'analyse.

¹¹ Dans ce contexte, l'expression Canada Dry renvoie directement à la publicité des années 1970. <https://www.youtube.com/watch?v=iLcEvJP9f-k>.

justice (14). Le collocatif « Canada dry » sémantise la base qui correspond à un autre nom de boisson (du champagne) en l'appauvrissant qualitativement. Cela serait à l'image de la relaxe du protégé dont il est question, donc d'une décision prise par une juridiction pénale de jugement, qui déclare non coupable le prévenu traduit devant elle. Cependant, il s'agirait d'une décision fautive et trompeuse selon l'auteur de *over-blog.fr* à l'instar du « champagne "canada dry" » qui a perdu son authenticité. L'espace par définition de circulation des ressources juridiques dont il est question dans l'énoncé (20) est celui de la blogosphère qui semble être mise à mal pour son manque de sérieux à cause du changement de plateforme annoncé dans l'exemple. La collocation « blogosphère "canada dry" » (20) a trait au domaine de la communication par réseau et à la vulgarisation scientifique¹² en ligne dont on déplore l'inexistence d'une démarche scientifique, dénominateur commun à l'exemple (21). Ceci n'est pas dépourvu d'intérêt parce qu'on peut déduire une perte de sérieux, à propos de l'information et des études scientifiques conduites en Belgique : le renvoi à l'hebdomadaire belge *L'Avenir* qui qualifie les informations d'un site de vulgarisation scientifique comme des « études "canada dry" » révèle que l'expression est utilisée en France et en Belgique avec le même sens dépassant les frontières de la France. « Jeep canada dry » (22) et « véhicules "canada dry" » (23) sont les seules attestations du collocatif « Canada dry » en apposition à un NdM qui désigne une voiture de sport, tout terrain et volumineuse comme un véhicule SUV (23) sans en être un. Pour conclure ce volet, les fausses apparences de la boisson à l'origine du NdM sont transférées à une race canine (24) dont le trait de caractère particulièrement doux dissimulerait une certaine bêtise, aux dires de l'auteur de l'énoncé.

3.2.2. *Attribut du sujet : 113 occurrences*

- (25) Des réponses unitaires sont absolument indispensables, mais une alliance politique avec le réformisme sur le pire des terrains pour envoyer des nomenclaturistes dirigeant dans les institutions électives de l'appareil d'état, c'est le canada dry de l'unité. (Source : non disponible ; datation : non disponible ; domaine concerné : politique).
- (26) Le CNSR, où sont majoritairement implantés des représentants de l'administration, des forces de l'ordre et des associations de victimes de la route, c'est le canada dry de la concertation. Ça ressemble à de la concertation, ça a le goût de la concertation, mais ça n'en est pas ! (Source : blogs.motomag.com ; datation : 30 mars 2017 ; domaine concerné : politique).
- (27) Parce que le FN (Le Pen) est le canada dry de la politique. Il se fait passer pour avoir le goût du (ou des valeurs du) christianisme mais c'est tromperie sur la

¹² Nous avons attesté 9 occurrences au total du collocatif « Canada dry » en fonction d'apposition de noms qui relèvent du domaine de la communication et de la vulgarisation scientifique en ligne ou dans les médias.

- marchandise... “ (Source : cite-catholique.org ; datation non disponible ; domaine concerné : politique).
- (28) Des méchants et des envieux disent que notre régime politique est un canada dry de démocratie. Nous leur clouons le bec en entonnant à gorge déployée notre hymne favori, repris en chœur par nos innombrables amis dans le monde entier, selon lequel nous sommes la “seule démocratie du Moyen Orient”. (Source : newsnet.fr ; datation : 14 mars 2012 ; domaine concerné : politique).
- (29) Attention, le fait de téléphoner, de relancer par mail, d’envoyer une note et autres activités commerciales de suivi sont parfois d’excellents moyens de se bercer d’illusions : c’est le canada dry de l’activité commerciale. (Source : legrandblogdelavente.halifax.fr ; datation : non disponible ; société, monde du travail).
- (30) Ah ça, contre les admins réseaux psychorigides... Enfin, il reste toujours la solution du ssh sur le port 443, après c’est juste de la tuyauterie. Mais je suis d’accord, ssh c’est le canada dry de l’internet... : Ben, moi c’est vraiment iTunes... que j’utilise pour accéder aux radios ou écouter ma musique. (Source : linuxfr.org ; datation : non disponible ; domaine concerné : informatique).
- (31) Ils sont le canada dry de la musique : on dirait un groupe à carrière, mais on est devant un phénomène éphémère. (Source : newwavehooker.com ; datation : 4 avril 2009 ; domaine concerné : industrie de la musique).
- (32) Bref l’émission Alien theory c’est le canada dry de la démarche scientifique : ça en a le goût, l’apparence mais A.T contient 0 % de démarche scientifique donc 0 % d’argument. (Source : nioutaik.fr ; datation : non disponible ; domaine concerné : communication et vulgarisation scientifique).

Le but de la sémantique du prototype est de décrire des zones de savoir prototypique partagé (Langacker 1987, p. 62). La représentation sémantique que la mémoire des auteurs des énoncés précités se fait de « Canada dry » en tant qu’attribut du sujet semble relativement stable car rattachée à un plus fort pourcentage d’occurrences aux discours portant sur la politique (90 % sur 113 occurrences au total pour cette construction). Le premier énoncé de cette batterie d’exemples insiste sur un problème d’unité politique : des réponses unitaires défailtantes compromettraient les institutions électives de l’appareil de l’État (25). Le parti politique Front Nationale déjà mentionné dans l’énoncé (11) en lien à une droite molle revient dans l’exemple (27) pour rappeler son attachement à des valeurs chrétiennes apparemment fausses. Des concertations inefficaces étaient tantôt déplorées dans l’énoncé (18) à l’égard des attentes des habitants de la Métropole que dans l’énoncé (26) dans le cadre d’une institution qui devrait assurer la sécurité nationale (CNSR)¹³. Quittant les discours portant sur la politique et l’administration, d’autres macro-thèmes ont été déjà évoqués comme celui de la société¹⁴ et notamment celui du monde du travail (16) car des tâches inadaptées au sein d’une activité

¹³ Centre National de la Sécurité Routière.

¹⁴ 7% des occurrences au total sur 113 occurrences.

commerciale distraient du but premier qui est celui de vendre à tout prix (29). Une démarche scientifique trompeuse est encore à blâmer mais cette fois-ci à la charge d'émissions télévisées (32, déjà évoqué en 20). Le monde de la musique et des protocoles informatiques (SSH) est représenté pour la première fois ayant un caractère trompeur (respectivement en 31 et 30).

3.2.3. Complément circonstancié de comparaison : 69 occurrences

- (33) Est-ce que le gouvernement colombien a le souci de dialoguer avec ces insurgés ? Le capitalisme mondial actuel par rapport à la démocratie c'est comme le canada dry par rapport à l'alcool : il a les apparences de la démocratie mais ce n'est pas de la démocratie ! C'est une ploutocratie ! (Source : rfi.fr ; datation : non disponible ; domaine concerné : politique).
- (34) Ce blog pue la droite !!! c comme le canada dry...ça a la couleur d'une critique envers Sarkozy...mais non ! (Source : typepad.fr ; datation : 28 août 2006 ; domaine concerné : politique).
- (35) Ces possibilités sont pour l'instant des menaces qui deviennent répétitives à l'encontre de Macron... il devrait consulter la carte de son ciel. Ce que vous illustrez (très bien) s'appelle post-démocratie ou post-république c'est comme le canada dry, c'est doré comme la démocratie, ça sonne comme la démocratie, mais ce n'en est pas. (Source : rfi.fr ; datation non disponible ; domaine concerné : politique).
- (36) Les députés droite populaire, sont en fait des députaillons, souvent élus dans les régions où le FN est bien implanté, qui se servent des idées du FN, comme le canada dry s'est servi des idées de la bière. C'est du faux, de la contrefaçon, qu'il faudra taxer le moment venu. (Source : lefigaro.fr ; datation non disponible ; domaine concerné : politique).
- (37) Côté défauts : la prosodie du texte ne se base que sur les allitérations ou presque, c'est bavard, très bavard, jusqu'au point d'être lassant, d'autant qu'au niveau du message, c'est un peu comme le canada dry... On a l'impression qu'il y a un message politique, quelque chose de nouveau et de révolutionnaire, mais en fait, pas vraiment, c'est un peu creux quand même. (Source : oniris.be ; datation : 14 septembre 2012 ; domaine concerné : politique).
- (38) La démocratie US c'est comme le canada dry, ça ressemble (de loin) à la démocratie, ça a la couleur de la démocratie, mais ce n'est pas de la démocratie. (Source : typepad.fr ; datation : 20 janvier 2009 ; domaine concerné : politique).
- (39) Je me demande parfois de quelle "jeunesse" sont représentatives ces masses de gosses que je sens parfois un peu moutonnaire et conservatrice - aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est comme le canada dry, ils ont l'aspect et la couleur (c'est le cas de le dire) de la rébellion permanente. (Source : lefigaro.fr ; datation non disponible ; domaine concerné : société ; état d'esprit).
- (40) Vivre ensemble n'est qu'un moyen, et sans amour ce n'est pas forcément nul ou "ch...t" mais cela demande toute une organisation et plein de choses qui sont comme le canada dry - il y manque l'essentiel, il n'est dans le meilleur des cas que plagié, ce qui ramollit ou asphyxie, pollue le cœur et ne fait illusion qu'auprès de ceux qui ne savent pas ou plus ce qu'est le véritable

- amour. (Source : cite-catholique.org ; datation : 30 mai 2020 ; domaine concerné : société ; état d'esprit).
- (41) En plus, les portes d'entrées un peu équivoques, elles sont déjà en place depuis longtemps. Ça s'appelle par exemple auditeur libre à l'ENS. C'est comme le canada dry, ça a le goût de l'ENS, mais c'en n'est pas... (Source : bulle-immobiliere.org ; datation : non disponible ; domaine concerné : société).
- (42) Cédric : Tu n'as jamais été un "modérateur". C'est comme le canada dry : tu en avais la couleur, mais c'est tout. Tu ne savais rien faire des attributions d'un modérateur : déplacer les fils, renommer un fil. Même pas mettre un lien "propre". Tu disais toi même que tu n'étais qu'un animateur. Source : inconnue, datation : non disponible ; domaine concerné : société ; état d'esprit).
- (43) Ce vin semble numérisé. Fait de bits et de bracs, à classer dans la catégorie technologique. Ses concepteurs jouent sur les faux-semblants : un peu comme le canada dry, ce produit a la couleur du vin, l'odeur du vin, certains croiront même qu'il a le goût de vin, mais ce n'est pas du vin. (Source : 20minutes-blogs.fr ; datation : non disponible ; domaine concerné : industrie vitivinicole).
- (44) Airbus et Airbus Military. Ça ressemble un peu à Dacia et Renault ou comme le canada dry, ça a le nom d'Airbus mais ce n'est pas de l'Airbus. Heureusement pour tous les voyageurs qui prennent ses avions commerciaux chaque jour. (Source : lopinion.fr ; datation : 3 avril 2015 ; domaine concerné : industrie de l'aviation).
- (45) Annie m'a montré ce nouveau restaurant décoré d'une grande mosaïque, passage Sainte Catherine à Bordeaux. Oui mais je crois bien que, tout comme le canada dry : "ça ressemble à de la mosaïque, c'est coloré comme de la mosaïque, mais ce n'est pas de la mosaïque". (Source : Canalblog.com ; datation : ; 16 novembre 2015 ; domaine concerné : industrie du bâtiment).
- (46) Cela fait 50 ans et plus que l'industrie japonaise copie et colle ce que fait de manière toujours excellente (certes un peu cher) l'industrie allemande... ici avec ce fuji...le leica est copié... mais c'est comme le canada dry.... on dirait mais ce n'est pas ! (Source : nikonpassion.com ; datation : 20 septembre 2010 ; domaine concerné : industrie des appareils photos).
- (47) Mettre un écran plat me déprime au plus haut point, un peu comme le canada dry et l'alcool pour faire court. (Source : Le Figaro ; datation : 5 décembre 2018 ; domaine concerné : vie au quotidien).
- (48) Les plantes ont pris une jolie teinte pourpre et sont bien cristallisées, avec une bonne odeur fruitée que je ne saurai décrire, reste plus qu'à goûter tout ça pour se faire une idée de ce que ça vaut, en espérant que ce ne soit pas comme le canada dry. (Source : lamainverte.org ; datation : 10 mars 2013 ; domaine concerné : vie au quotidien).
- (49) Ce soir très belle musique et chanson de 1982 que j'aime beaucoup je n'ai pas trouvé la version extended mais un live qui dure plus de 7 minutes donc ça y ressemble ça le goût d'un maxi mais ce n'est pas un maxi... c'est comme le canada dry puis la version simple avec le clip. (Source : eighties.fr ; datation : non disponible ; domaine concerné : loisirs ; musique).

La politique étrangère est évoquée à nouveau dans l'énoncé 33 (déjà en 10), il s'agit notamment du gouvernement colombien qui devrait s'occuper d'assurer une véritable démocratie au lieu de faire les intérêts du capitalisme

mondial. Cette continuité thématique traverse deux contextes supplémentaires différents : la France du Président Macron (35) et les États-Unis (38). Ces vagues de démocratie instable sont suivies dans l'exemplier par un message politique également vide (37). Partis politiques (36) et anciens Présidents de la République française (34) sont qualifiés comme trompeurs, l'orientation politique : droite, droite populaire contre gauche sont les ralliements les plus répandus¹⁵. Le macro-domaine de la société (23 % des occurrences au total sur 69 occurrences) est traversé par un dénominateur commun qui est celui du creux, du vide partagé par la jeunesse qui s'affiche comme très conservatrice (39), aucun sentiment de rébellion ne la traverserait, alors qu'aucun sentiment amoureux n'animerait des « couples canada dry » (40). Une faiblesse en termes de personnalité dans la gestion des échanges avec les autres peut s'avérer « un canada dry », tout comme le profil d'auditeur libre à l'ENS qui manque d'épaisseur et de solidité (41). Le panorama de l'industrie vitivinicole (43), de l'aviation (44), du bâtiment (45), des appareils photos (46) sont autant de réalités du monde qui s'avèrent peu substantielles. Des activités du quotidien comme écouter de la musique (49), installer un écran plat ou planter des arbres fruitiers (48) peuvent également s'avérer contrariantes (47), contre-productives (48) ou décevantes (49). « Canada dry » serait finalement le raccourci métonymique d'une activité incomplète.

3.2.4. Complément d'objet indirect du verbe : 2 occurrences

(50) Mais si le cinéma «ferme», que le whisky est prohibé, il faudra bien passer au «canada dry» - quitte à le relever d'eau de Cologne... Que sera sera... Avez-vous considéré l'idée de vous tourner vers le numérique? (Source : popenstock.ca ; datation : 8 février 2012 ; domaine concerné : industrie du cinéma).

La collocation : « passer au canada dry » peut être remplacée par la formule plus générique de : « passer au succédané » mais le NdM en tant qu'activateur lexiculturel est plus efficace.

3.2.5. Complément de l'adjectif : 1 occurrence

(51) Tu n'as pas eu de problème pour changer le firmware ? J'ai du mal à comprendre l'intérêt porté sur des canada dry de machine qui ne sont que des pales copies de l'original... (Source : silicium.org ; datation non disponible : 24 décembre 2018 ; domaine concerné : informatique).

Finalement, protocoles, programmes et matériels informatiques reviennent avec le même programme de sens en (30) et en (50), à savoir « ssh c'est le

¹⁵ Les discours autour de la politique française et étrangère occupent 50% des collocations prototypiques où le NdM a la fonction de complément circonstancié de comparaison.

canada dry de l'internet » (30) insiste sur la spécificité du protocole réseau qui permet aux administrateurs d'accéder à distance à un ordinateur bénéficiant du même principe que l'Internet qui rend possible la connexion d'entité éloignées entre elles. Il s'agit donc d'une copie de l'Internet, son succédané. L'énoncé « canada dry de machine » (51) partage avec le précédent le concept d'ersatz d'un produit informatique de plus grande valeur.

Pour résumer, la saillance qualitative (Fuertes-Olivera 2012) et quantitative (Giacomini 2010) des collocations ayant comme collocatif prototypique le NdM *Canada dry* se concentre dans deux domaines de prédilection : la politique et la société dans son corollaire de sous-domaines que nous avons nommés ainsi : - monde du travail, - vie sociale et citoyenne, - état d'esprit. Une part résiduelle est occupée par des discours portant sur la communication en réseau et la vulgarisation scientifique ainsi que sur l'industrie de plusieurs secteurs d'activité (cinéma, musique, informatique, automobile). Son importance dictionnaire réside dans le fait que le signe linguistique « Canada dry » est devenu un synonyme culturellement partagé de « bidon » dans l'imaginaire mental des locuteurs du corpus réuni. Un signe métaphorique à valeur étendue qui ajoute à son référent initial de boisson, le caractère d'une instance mensongère et trompeuse.

3.3. « C'est comme le port salut, c'est écrit dessus », « et paf ça fait des chocapic » : des phrases polysémiques à la confluence avec des phrases situationnelles

Parmi les propriétés définitives du figement selon Klein et Lamiroy (2016) il y a une propriété que les phrases situationnelles partagent avec les proverbes, à savoir que ce sont toujours des phrases nominales ou verbales c'est-à-dire des prédications syntaxiquement autonomes. Ce genre de phrases n'autorise pas d'interprétation littérale.

Dans les années 1960, des publicités promouvant la marque *Port-Salut* avaient pour slogan « Le Port-Salut, c'est écrit dessus », la phrase situationnelle fredonne le slogan initial, gage de bonne qualité, en y ajoutant le complément de comparaison parce que la phrase sémantise désormais d'autres situations du réel, elle est prototypique au sens que nous avons vu auparavant mais cette entité abstraite ne réfère plus uniquement un fromage qu'elle désignait à ses origines, elle contamine d'autres référents, c'est une image mentale pour signifier que le résultat est irréfutable, par exemple :

(52) Donc le Nist a échoué (avec 20 m\$, des centaines d'ingénieurs et des années d'étude), et comme pour le port salut c'est écrit dessus (ou plutôt dedans, dans le rapport) (Source : reopen911.info).

La reprise anaphorique du présentatif « c'est » introduit un balancement

symétrique entre les deux membres de la phrase. Finalement, il s'agit d'une fausse symétrie car on a dans le premier membre six syllabes contre quatre dans le second, ce qui donne un effet de clausule, tout en refermant définitivement le sens. Ceci renforcé par l'écho sonore en « u » : « salut », « dessus ». Le lecteur a l'impression d'une vérité proverbiale incontestable, s'adaptant à toutes les situations : c'est neutre et généralisant.

Une autre propriété des phrases situationnelles porte sur le fait qu'elles relèvent en général d'un registre familier, ce que nous ne pouvons que confirmer. De plus, d'après la littérature elles ne préconisent pas une rigidité totale mais peuvent faire l'objet d'une variation morphosyntaxique, comme il ressort de l'usage de la forme négative dans l'exemple suivant :

- (53) je me connecte à mon jeu quelque seconde sur l'écran principal des pixels de texture bug et la seconde qui suis des trames entières lézarde l'écran avec des bugs de texture (rouge criard, vert pomme etc...) le jeu se ferme et paf... non ça fait pas des chocapic mais des problèmes... (Source : pc-infopratique.com).

Dans l'expression « faire (ou ne pas faire) des chocapic », le NdM *Chocapic*, à savoir une variété de céréales chocolatées pour le petit-déjeuner, acquiert un sens étendu métaphorique et donc polysémique qui en l'occurrence est celui de « soucis, problèmes, bugs informatiques ». La forme négative dans sa version de registre familier introduit une touche d'ironie par la forme déceptive.

Cependant, cette expression à la longévité attestée commence également à s'installer en discours avec un sens étendu conventionnel qui est celui de marquer l'accomplissement ou le résultat d'une série de gestes ou de situations, ce qui à nos yeux lui fait acquérir la fonction de phrase situationnelle. L'exemple suivant semble confirmer notre intuition :

- (54) Enfin c'est aussi parce que chez l'opérateur ils ne sont tout bonnement pas capables de voir que l'ancienne locataire (qui donc n'habite plus là, non non, nous ne faisons pas encore colocation de plusieurs ménages, non mais ho !) avait changé de numéro... Et paf... non ça ne fait pas des chocapic (dommage quand même, c'est bon c'est truc là !!), mais ça coupe notre ligne, au lieu de la leur ! (Source : blogg.org ; datation : 23 mars 2008).

Nous remarquons un effet mnémotechnique car « paf » et « chocapic » fonctionnent sur une onomatopée et la finale onomatopéique du NdM. Globalement, l'idée d'accomplissement d'une action par accumulation de passages intermédiaires est davantage attestée du point de vue des occurrences, un domaine de prédilection s'impose en termes d'usage, celui de la vie au quotidien.

Finalement, si la phrase situationnelle, un slogan à ses origines à la forme affirmative saluait un geste, une action qui se produisait avec une certaine aisance, la forme antonymique marque qu'une situation donnée peut

échouer avec la même facilité. Il y a ainsi un implicite culturel partagé par les « écrivains » natifs ou experts de la langue-culture française qui va leur permettre de faire des réglages de sens en contexte.

Ces phrases situationnelles comme les collocations pourraient renseigner un dictionnaire des collocations.

4. Conclusion

Notre but était d'étudier des collocations de noms prototypiques et des phrases situationnelles qui mériteraient de figurer dans des dictionnaires de langue générale pour leur représentativité culturelle.

Pour ce faire, nous avons fait appel à la sémantique du prototype partagé qui porte sur la représentation sémantique que la mémoire des locuteurs se fait d'une entité nommée, à savoir d'un NdM. Nous avons également convoqué la théorie du contextualisme firthien pour le concept de collocation qui mise son attention sur le co-texte du mot-clé (dans notre étude un NdM) et notamment sur les liens sémantiques et syntaxiques qui se tissent. De surcroît, les traits de la saillance informationnelle et de la saillance quantitative des collocations étudiées, à savoir la saillance de certains mots familiers dans une situation donnée a fait l'objet d'une analyse attentive. Il en découle que pour le NdM *Canada dry* nous avons passé en revue 369 occurrences qui nous ont permis de répondre aux critères d'analyse précités. Le prototype en tant qu'entité construite d'attributs typiques permet de réaliser une catégorisation sémantique assez stable et permanente au sein de sphères discursives données. Le domaine discursif de prédilection est indéniablement celui de la politique nationale et étrangère, des représentants de partis clivés plutôt à droite y figurent davantage. Le monde du travail, l'associationnisme syndical et les artefacts : produits de l'art (musique, cinéma) et de l'industrie (informatique, communication audiovisuelle) correspondent à des sphères discursives quantitativement fort représentées aussi. Les liens syntaxiques que le nom prototypique « Canada dry » tisse avec ses co-occurents sont multiples. Nous avons remarqué qu'en termes de fréquence, les fonctions syntaxiques que le signe linguistique « Canada dry » occupe dans la structure d'ensemble de la phrase où il est employé sont respectivement en apposition du nom précédent et d'attribut du sujet. Du point de vue sémantique, il est indéniablement devenu un synonyme culturellement partagé d'instance mensongère et trompeuse dans l'imaginaire mental des locuteurs du corpus réuni.

« Véridique, tel le port salut c'est écrit dessus », à savoir, l'évidence en tout acquiert une réplique aux arguments indétronables. Si la stabilité sémantique en discours est assurée par le signe linguistique *Port Salut*, il n'est pas possible de souligner une saillance quantitative importante du point

de vue de la linguistique de corpus, le corpus *frTenTen17* recense à peine une vingtaine de contextes, a marque n'est plus aussi connue qu'autrefois. Néanmoins, son implicite culturel trotte encore dans l'esprit des locuteurs plus âgés.

La dernière phrase situationnelle que nous avons analysée : « et paf ! Ça fait des chocapic ! » profite d'une longévité attestée en discours qui continue d'être nourrie par les locuteurs, ce qui se traduit par une saillance quantitative solide.

Il n'en demeure pas moins que cette ébauche de réflexion mérite d'être approfondie en utilisant d'autres noms de marque comme banc d'essai pour vérifier si les notions de prototype et de collocation retenues sont des cadres solides à des fins lexicographiques. La ressource des corpus est indéniablement très convaincante pour mettre en valeur la créativité des locuteurs, la souplesse du NdM et pour valoriser des ressources qui mériteraient d'être recensées à des fins dictionnaires.

Bionote : Michela Tonti est enseignante-chercheuse auprès de Università degli Studi di Bergamo. Docteure en Science du langage auprès de Università di Bologna depuis mars 2019, elle est l'auteure d'une monographie parue en avril 2020 aux éditions de L'Harmattan. Le titre de son ouvrage est *Le nom de marque dans le discours au quotidien : prisme lexiculturel* et linguistique préfacé par John Humbley. Ses domaines de recherches sont : la linguistique de corpus, l'analyse des discours médiés par ordinateur, la sémantique référentielle, l'onomastique commerciale en perspective lexiculturelle, linguistique et juridique. La terminologie et notamment la néonymie afférant aux domaines du droit européen, de la comptabilité et de l'égalité F/H (femme/homme) ont fait l'objet de plusieurs travaux. Depuis 2021 elle s'intéresse à la traduction neuronale, elle a notamment collaboré au projet européen *Artificial Intelligence for European Integration* avec sa participation aux groupes italophones et francophones du projet *Empowering Multilingual Inclusive Communication - E-MIMIC* en collaboration avec l'Université de Bologne et l'Ecole Polytechnique de Turin. Toujours dans le cadre de ce même projet, elle collabore actuellement à l'implémentation de la version en français de France du dispositif *Inclusively*.

Adresse de l'auteure : michela.tonti@unibg.it

Références bibliographiques

- Altmanova J. 2013, *Du nom déposé au nom commun : néologie et lexicologie en discours*, EDUCatt, Milano.
- Altmanova J. 2018, *Les dérivés de l'onomastique commerciale entre brandverbing et créativité des locuteurs*, in Gérard C. et al. (éds.) 2019, *La néologie en contexte : cultures, situations, textes*, Éditions Lambert Lucas, Paris, pp. 231-244.
- Altmanova J. et Le Tallec G. 2019 (éds.), *Lexicalisation de l'onomastique commerciale. Créer, diffuser, intégrer*, Peter Lang, Bruxelles.
- Corpus frTenTen, <https://www.sketchengine.eu/frtnten-french-corpus/>
- Bartsch S. 2004, *Structural and Functional Properties of Collocations in English. A Corpus Study of Lexical and Pragmatic Constraints on Lexical Cooccurrence*, Verlag Gunther Narr, Tübingen.
- Berthelot-Guiet K. 2003, « Ceci est une marque ». *Stratégies métalinguistiques dans le discours publicitaire*, in « Communication et langages » 136, pp. 58-71.
- Bothma T.J.D. and Tarp S. 2012, *Lexicography and the relevance criterion*, in “Lexikos” 22, pp. 86-108.
- Condamines A. et Narcy-Combes J.-P. 2015, *La linguistique appliquée comme science située*, in Carton F., Narcy-Combes M.-F. et Toffoli D. (éds.), *Cultures de recherche en linguistique appliquée*, Riveneuve éditions, Paris.
- Di Vito S. 2012, *L'utilisation des corpus dans l'analyse linguistique et dans l'apprentissage du FLE*, in « Linx » 68-69. URL : <http://journals.openedition.org/linx/1519> (07.12.2023).
- Fèvre-Pernet C. et Roché M. 2005, *Quel traitement lexicographique de l'onomastique commerciale ? Pour une distinction Nom de marque/Nom de produit*, in “Corela” hors-série.
- Firth J.R. 1957, *Papers in Linguistics 1934-1951*, Oxford University Press, Oxford.
- Fuertes-Olivera P.A. and Nielsen S. 2011, *The dynamics of terms in accounting: what the construction of the Accounting Dictionaries reveals about metaphorical terms in culture-bound subject fields*, in “Terminology” 17 [1], pp. 157-180.
- Fuertes-Olivera P.A. et al. 2012, *Classification in Lexicography: the concept of collocation in the Accounting Dictionaries*, in “Lexicographica” 28, pp. 293-307.
- Galisson R. 1993, *Les palimpsestes verbaux : des révélateurs culturels remarquables, mais peu remarqués*, in « Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle » 8, pp. 41-62.
- Galisson R. et Coste D. 1976 (dir.), *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris.
- Giacomini L. 2010, *A proposal for an electronic dictionary of Italian collocations highlighting lexical prototypicality and the syntactic-semantic relations between collocation partners*, in Dykstra A. and Schoonheim T. (eds), *Proceedings of the 14th Euralex International Congress*, Fryske Academy, Leeuwarden, pp. 1183-1192.
- Grossmann F. et Tutin A. 2003 (éds.), *Les Collocations : analyse et traitement*, De Werelt, Amsterdam.
- Kleiber G. 1988, *Prototype, Stéréotype : un air de famille ?*, in « Documentation et recherche en linguistique allemande contemporain » 38, pp. 1-61.
- Kleiber G. 1990, *La sémantique du prototype. Catégories et sens lexical*, PUF, Paris.
- Lamiroy B. et Klein J. 2016, *Le Figement. Unité et diversité. Collocations, expressions figées, phrases situationnelles, proverbes*, in « L'Information Grammaticale » 148, pp. 15-20.

- Lamiroy B. 2016, *For a typology of phraseological expressions: how to tell an idiom from a collocation?*, in Orlandi A. and Giacomini L. (eds.), *Defining collocation for lexicographic purposes. From linguistic theory to lexicographic practice*, Peter Lang, Bern.
- Langacker R.W. 1987, *Foundations of Cognitive Grammar*, Stanford University Press, Stanford.
- Laurent B. 2010, *Nom de marque, nom de produit : sémantique du nom déposé*, L'Harmattan, Paris.
- Mel'čuk I. 2012, *Semantics: From meaning to text. In the series Studies in language companion series*, John Benjamins, Amsterdam/Philadelphia.
- Orlandi A. and Giacomini L. 2016 (eds.), *Defining collocation for lexicographic purposes*, Peter Lang, Bern.
- Orlandi A. 2016, *Monolingual collocation lexicography: State of art and new perspectives*, in Orlandi A. and Giacomini L. (eds.), *Defining collocation for lexicographic purposes*, Peter Lang Verlag, Lausanne, pp. 19-70.
- Paveau M.-A. 2017, *L'Analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*, Hermann, Paris.
- Rey-Debove J. 1989, *Prototypes et définitions*, in « Documentation et recherche en linguistique allemande contemporain » 41, pp. 143-167.
- Rosch E. 1975, *Cognitive Reference Points*, in "Cognitive Psychology" 7, pp. 532-547.
- Tognini-Bonelli E. 2001, *Corpus linguistics at work*, John Benjamins, Amsterdam.
- Tomasello M. 2019, *Becoming human: A theory of ontogeny*, Belknap Press of Harvard University Press.
- Tonti M. 2019, *La lexiculture à l'épreuve de l'analyse de corpus : le nom de marque Ladurée ou le gage de culture*, in Altmanova J. et Le Tallec G. (éds.), *Lexicalisation de l'onomastique commerciale. Créer, diffuser, intégrer*, Peter Lang, Bruxelles, pp. 383-402.
- Tonti M. 2020a, *Le nom de marque dans le discours au quotidien : prisme lexiculturel et linguistique*, L'Harmattan, Paris.
- Tonti M. 2020b, « Ripolinage verdâtre », « ripolinage médiatique » ou « ripolinage sémantique » ? Analyse outillée du nuancier sémantique d'un nom de marque dans les médias sociaux, in « Repères DoRiF » 22, <http://www.dorif.it/reperes/ripolinage-verdatre-ripolinagemediatique-ou-ripolinage-semantique-analyse-outillee-du-nuancier-semantique-dun-nom-de-marque-circulant-dans-twitte/> (07.10.2023).
- Tonti M. 2021a, *Pour une petite fabrique de noms de métiers au féminin (et au masculin) à partir de noms de marque circulant dans les blogs*, in Fagard B. et Le Tallec G. (éds.), *Entre masculin et féminin... français et langues romanes*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris, pp. 73-101.
- Tonti M. 2021b, *Pour un dialogue interculturel : évolution sémantique du Nom de Marque Kärcher dans le discours*, in "Anales de Filologia Francesa" 29, <https://revistas.um.es/analesff/article/view/483221> (07.10.2023).
- Tonti M. 2021c, *Autour de la métaphore : « Le BHV de la pensée » ou comment décrire le réel par le biais d'un Nom de Marque*, in Contini A. et al. (a cura di), *Quaderni del CIRM*, Tab edizioni, Roma, pp. 259-287.
- Tonti M. 2023, *L'approximation catégorielle à l'épreuve du Nom de Marque circulant dans la blogosphère*, in « Langages » 229, pp. 91-114.
- Trédan O. 2010, *Itinéraire d'un blogueur : entre quête de reconnaissance et visibilité limitée*, in « Itinéraires » 3 [2], pp. 83-93.
- Williams, G. 2013, *Reviews*, in "International Journal of Lexicography" 26 [1], pp. 90-94.